

Faits et gestes [Vahé Godel]

Autor(en): **Droz, Claude**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1983)**

Heft 691

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Or donc, la télévision à péage va se développer. Et puisqu'elle a un avenir, elle doit faire partie de l'offre de médias proposée au consommateur suisse de programmes sur petits écrans. Sur ce point, le fatalisme tranquille de la Commission Kopp (dont M. Klemperer faisait partie) rejoint l'optimisme résolu de Rediffusion et de quelques autres (parmi lesquels on trouve les propriétaires de cinémas romands, qui font bonne mine à mauvais film). A mi-chemin, on trouve donc le Conseil fédéral, qui a prudemment autorisé des essais de pay-TV dans les régions de Zurich (Teleclub/Rediffusion repris dans certains quartiers par TV-Film-Club/Autophon et de Soleure (TV-Film-Club/Autophon).

Si ces exploitants de téléseaux veulent retransmettre des programmes diffusés par satellite (ECS 1, lancé par Ariane le 16 juin dernier), ils

devront s'entendre entre eux, et avec divers partenaires, tant en Suisse alémanique qu'en Romandie. Dans les deux grandes sociétés régionales, la SSR sera partie prenante. D'où sans doute son contentement-soulagement à la suite des décisions prises par le Conseil fédéral.

Mais le calcul de la SSR peut s'avérer dangereux. A supposer que la moitié des «câblés» s'abonnent à un système de pay-TV, et que la moitié de ces derniers estiment dès lors inutile de continuer à payer leur concession de réception-TV, cela peut faire 200 000 taxes en moins à encaisser, soit une réduction de 10% de l'effectif actuel.

Une réduction qui, soit se répercuterait sur les programmes, soit devrait être compensée par la publicité, dont le produit représenterait dès lors une part encore accrue des recettes SSR (actuellement 22%). Voyant encore se réduire les moyens finan-

ciers assurant son indépendance, la SSR va multiplier les programmes d'économies (après Adminus I et II, Optimus et autres Restrictus) et s'épuiser à remplir la mission que lui prescrit la concession — d'une façon qui plaise à la future autorité indépendante de plaintes.

Dans le même temps, les médias privés vont obtenir l'un après l'autre l'autorisation d'exploiter, avec ou sans publicité, les nouveaux filons de la télécommunication.

A ce grand jeu du petit écran, les PTT sont à tout coup gagnants: leur monopole technique demeure inscrit dans la Constitution. Et les usagers risquent bien de perdre: à force de se diluer entre différents prestataires, le caractère de service public de la radio et de la télévision s'effacera irrémédiablement.

NOTES DE LECTURE

Vahé Godel, ou la dérive vers l'essentiel

Que dire d'un livre de poèmes? Quelle métalangue pour dire la langue poésie? Sinon un autre poème, mais trop sage, trop commun, et partant traître en sa traduction prosaïque...

Le titre du dernier recueil de Vahé Godel semble précisément à ras de prose: «Faits et gestes»¹. Encore tout courants les premiers mots: *Par où commencerai-je?* Mais à la deuxième phrase déjà l'ancre est levée: *brisée l'ultime flèche...*, et la dernière du premier morceau est déjà loin au large: *il neige en mon carquois*.

Et nous voilà partis pour une belle dérive et pour de bien beaux rêves!

Des escalades, des envolées: *Je gravis la plus belle des collines d'or*; des défis de maître à bord: *Viennent les briseurs de vitres / j'ai condamné toutes les portes / ... je reste seul / immobile / en plein*

vent; des aveux d'enfant perdu: *(je) ne sais plus moi-même où je me trouve / ce que je cherche au juste / — ce que je fais*.

Et au cœur même de l'écoulement surgissent d'héraclitéennes fulgurances: *Je traverse un fleuve immobile / s'y consomment / s'y confondent toutes les écritures*; et le temps est audacieusement renversé: *... le fleuve reflue vers les collines*; et «Faits et gestes» (poème dédié à Butor) dialectisent la vie et la mort: *Je fais l'amour / je fais la guerre / et je bâtis!... Je fais le mort / en pleine mer / je fais la planche / et je dérive...*

Vahé Godel nous emmène loin des insignifiances, vers la haute mer où l'essentiel fait signe. «Dans le champ de l'illimité», comme m'avait dit en forme d'adieu Lorenzo Pestelli. Or justement c'est à lui que la piécette *Le sang des pierres* est offerte: *seul nous éclaire encore / le sang des pierres*.

Mort qui révolte: *La mort buveuse de sang ... Trouer, lacérer, décapiter la mort*. Vaincre la mort par le poème, fait et geste de résurrection et d'éternité: *Ouvrez le livre / ouvrez-vous livrez-vous à lui*

/ mourez afin qu'il vous fasse revivre ... pénétrez dans le livre de la plus longue nuit / revêtez-vous des plumes du silence / ... où le poème brûle tel un oiseau de neige.

Poème, mots qui veulent dire le silence. Silence qui dit l'être. Silence du fait et du geste. Silence présence, accomplissement: *... voir scintiller l'effigie du silence*. Le grand cercle est ici décrit: du silence au silence par le verbe médiateur.

Alors s'aperçoit la réconciliation d'un temps retrouvé, à la fois en une réminiscence d'éternel et en une reconnaissance de l'instant fragile: *la nuit sur l'eau courante / j'érige de mémoire / une arche lumineuse / ... le moindre cri le moindre accord / tiré de la lyre du vent rallume l'âge d'or...*

Merci Vahé Godel, et que ceux qui ont des yeux pour lire écoutent, émerveillés, ton silence.

C. D.

¹ A La Baconnière, coll. La Mandragore qui chante, Boudry, 1983.